



Compte-rendu du colloque sport-santé du 10 mai 2022

Le Département de la Haute-Garonne a organisé le mardi 10 mai 2022 le premier colloque sport-santé « pour une Haute-Garonne en mouvement » au Pavillon-République.

La soirée était structurée en quatre grandes étapes :

- ❖ Un accueil autour de deux ateliers participatifs « nuage de mots » et « cartes du département » afin de mieux appréhender les visions du sport-santé et d'identifier les acteurs, actrices et actions qui sont menées sur le territoire.
- ❖ Une conférence-débat « *Le sport-santé, un outil de santé publique : exemples et initiatives* » avec la participation du Docteur **Dominique HORNUS-DRAGNE** - Présidente de Solution R.I.P.O.S.T.E, d'**Elise GOUSSEAU-BRISSET** et **Pierre GUILLAMO** - Directrice Sports et Vie Associative de la ville de Bourges et pilote de l'action cœur de ville/ Design actif, de **Benjamin LARRAS** – chargé d'études au sein de l'ONAPS (Observatoire national de l'activité physique et de la sédentarité) et de **Carine THOUVENY** - coordonnatrice de Montréal physiquement active.
- ❖ Une table ronde « *le sport-santé en Haute-Garonne, des atouts à valoriser, des freins à lever, une ambition à construire* » avec **Didier LACROIX** - Président du Stade Toulousain Rugby SASP, **Damien COMBREDET** - Délégué Général du Fonds de dotation de Paris 2024, **Jehan LECOCCQ**, Co-président de la commission médicale du comité national olympique et sportif français (CNOSF) et **Christophe SCHNIZLER** - Maître de conférence à l'université de Strasbourg et professeur Agrégé.

*Le colloque a été ouvert par le discours introductif de Madame **Line MALRIC**, Vice-Présidente déléguée aux Sports et Sport-santé. Après un rappel des enjeux médicaux-sociaux de l'activité physique, l'objectif du Département a été annoncé : **co-construire la feuille de route du sport santé en Haute-Garonne avec les acteurs et actrices de terrain.***

Le grand témoin de la soirée était **Stéphane DIAGANA**, champion du monde 400m haies et conférencier engagé dans la promotion du sport-santé.

En réponse à la question *quelle est votre perception du sport-santé ?*, il a cadré le sujet démographiquement et économiquement : c'est « un sujet qui concerne tous les âges » en permettant « un dialogue entre le corps et l'esprit » et les affections de longue durée coûtent plus de 100 milliards par an, chiffre qu'on pourrait faire chuter par une pratique plus large du sport.

I- Conférence-débat « Le sport-santé, un outil de santé publique : exemples et initiatives »

Les présentations PowerPoint des intervenants vous seront transférées.

1) Intervention du Docteur Dominique HORNUS-DRAGNE

La première présentation de la conférence-débats, menée par Dominique HORNUS-DRAGNE, a permis à toute l'audience d'être sensibilisée à l'utilisation du sport comme arme contre la maladie, ici l'escrime. La pratique dans l'association R.I.P.O.S.T.E est prise en

charge intégralement la première année. L'efficacité de ce sport sur le cancer est démontrée : les chances de rechute sont réduites, les femmes bénéficiaires de la pratique retrouvent vie sociale et confiance dans un environnement bienveillant.

Néanmoins, l'association fait face à des freins comme le manque de prescription des médecins et les problèmes de financement de l'activité. Le docteur identifie aussi des écueils : « la charge mentale des maîtres d'armes » qui font face à des traumatismes, voire des décès ; la concurrence entre les sports et le manque de médiatisation de l'escrime. La rétroprojection d'une vidéo de présentation de Blandine, mère de 8 enfants atteinte d'un cancer du sein a conclu la présentation en mettant en lumière une situation de vie concrète. Cette patiente y promeut l'escrime, qui lui a permis de sortir de l'isolement.

2) Intervention d'Elise GOUSSEAU-BRISSET et Pierre GUILLAMO

La deuxième présentation, menée par Elise GOUSSEAU-BRISSET et Pierre GUILLAMO, adoptait la forme d'une étude de cas centrée sur la ville de Bourges, fortement investie dans une approche nouvelle sur le territoire, à savoir le design actif. Après avoir rappelé le lien « indéniable » entre sport et santé, l'accent a été mis sur les contraintes bureaucratiques de la pratique sportive. Selon les intervenants, l'avenir de l'activité physique se trouve dans une pratique beaucoup plus libre, qui s'affranchit des fédérations.

Les différents projets d'aménagement urbains en cours à Bourges ont été présentés : traverse de la presqu'île, connexion au centre-ville et prolongation des parcours sportifs le long des berges notamment. La projection de photos d'installations sportives de la ville utilisant le design actif pour encourager la pratique, comme des pistes cyclables multicolores a permis de saisir comment, d'un point de vue très concret, il rend possible l'activité physique des usages au quotidien par l'aménagement du territoire.

3) Intervention de Benjamin LARRAS

Benjamin LARRAS a présenté les étapes et enjeux de la démarche de projet en santé publique en se fondant sur l'expérimentation qu'il mène à Billom Communauté, avec l'ONAPS. Il s'agit d'établir un diagnostic sur l'activité physique et la sédentarité sur le territoire intercommunal.

Les grandes étapes qui structurent ce type de diagnostic territorial sont l'analyse locale de la situation, la priorisation des actions, la définition des objectifs et stratégies, la mise en œuvre des actions et leur évaluation. Il a rappelé l'importance de fixer des objectifs atteignables et de travailler en collaboration avec tous les acteurs du domaine pour que le projet aboutisse : communautés d'agglomération, élus, ARS, DRAJES, professionnels de santé, citoyens. Un frein majeur au développement du sport-santé a été relevé : les difficultés pour convaincre les élus. En effet, il est primordial de leur apporter des analyses scientifiques solides et crédibles afin de les inciter à agir. La perception des élus du sport a longtemps été réduite aux équipements sportifs et il faut faire bouger les lignes pour promouvoir le sport-santé.

4) Intervention de Carine THOUVENY

Carine THOUVENY a clôturé la conférence-débat avec la présentation du dispositif « Montréal Physiquement Active ». Il s'agit d'une initiative impulsée par le Plan d'action gouvernemental de promotion de saines habitudes de vie (SHV) et de prévention des problèmes reliés au poids. Le projet a permis de soutenir 60 projets et 3 plans d'action régionale, en 8 années de collaboration. Les objectifs de MPA ont ensuite été présentés : promouvoir un mode de vie physiquement actif par l'aménagement urbain de plein air et la valorisation des événements sportifs. Les intervenants ont insisté sur l'usage du design actif

pour « faire bouger » les habitants, en rappelant qu'un quart des plus de 15 ans à Montréal sont sédentaires.

L'intervention s'est conclue par des suggestions relatives à la mise en place des travaux collaboratifs. Une liste de conseils et d'erreurs courantes a été projetée pour guider l'ensemble des acteurs du colloque sur une méthode de travail optimale.

En guise de transition entre les deux parties du colloque, le grand témoin de la soirée Stéphane DIAGANA a pris la parole pour rappeler que le sport-santé « c'est dans tous les instants de la vie ». Interrogé par l'animateur sur les difficultés à convaincre les plus sceptiques, il s'est montré résolument optimiste en affirmant que l'innovation permet de trouver des solutions toujours mieux adaptées.

II- Table ronde « Le sport-santé en Haute-Garonne, des atouts à valoriser, des freins à lever, une ambition à construire »

1) Didier LACROIX

Didier LACROIX a insisté sur le « rôle d'utilité publique » du club professionnel du Stade Toulousain, qui travaille avec l'Oncopole depuis 2018. Un autre partenariat a été noué avec la CAMI Sport, association qui dispense des thérapies sportives pour les malades souffrant d'un cancer. L'idée est de permettre aux patients, enfants comme adultes, de s'évader du monde médical pour aller faire du sport.

Les échanges entre sport et santé ne sont pas pour autant unilatéraux : Didier LACROIX a rappelé que « ce travail est également bénéfique pour [ses] joueurs ». En effet, la rencontre avec des patients rayonnants malgré leurs problèmes médicaux donne aux joueurs « une leçon d'humilité ». Interrogé sur les actions menées contre la sédentarité, il a souligné le « rôle social d'un club vitrine » comme le sien pour « retarder l'enfermement de nos personnes âgées ». La question de l'accessibilité du stade est centrale pour tendre vers cet objectif. Un frein au sport dans les collèges a été identifié : les nombreuses dispenses de cours d'EPS dans les collèges, « c'est quelque chose qu'il faut combattre ».

2) Damien COMBREDET :

Damien COMBREDET a dressé un bilan de la situation en matière de sport-santé en indiquant que les capacités physiques des individus ont drastiquement baissé et que « la chaise tue plus que le tabac ». Face à ce constat, les politiques publiques peuvent être efficaces mais il ne faut « rien faire seul » et systématiser le questionnement sur les effets d'un projet sur l'activité physique de la population, quel que soit le domaine. Les sports olympiques et paralympiques peuvent apporter des solutions, qui passent par la pratique du sport et la transmission de ses valeurs, mais elles doivent être durables. Il faut donc coordonner les actions avec le maximum d'acteurs de terrain afin que l'initiative continue à vivre après l'évènement déclencheur.

Pour convaincre les élus qu'il est pertinent d'agir en faveur du sport-santé, il a souligné l'impact positif sur les finances publiques : une personne sédentaire remise au sport représente 23 000 euros d'argent public économisés.

3) Professeur LECOCQ :

Le constat de Damien COMBREDET est partagé par Jehan LECOCQ sur la baisse du niveau de condition physique mais ce dernier insiste particulièrement sur les conséquences de la crise sanitaire. Il identifie un frein qui avait déjà été remarqué par le docteur HORNUS-DRAGNE dans la première partie : les médecins ne prescrivent pas d'activité physique par méconnaissance de ses bienfaits. L'idée d'une plateforme a été proposée pour faire le lien et assurer le suivi entre médecins et professionnels du sport dans l'accompagnement d'un patient. Un projet est en cours de développement : le « MédicoSport-Santé » qui est conçu

pour permettre aux médecins de prescrire une activité physique et sportive adaptée à leurs patients, dans une optique de prévention. Le professeur a terminé en listant les acteurs avec lesquels il est primordial de travailler : fédérations, CNOSF, CROS, CDOS, mutuelles et professionnels de santé notamment.

4) Christophe SCHNIZLER :

L'intervention de Christophe SCHNIZLER était structurée autour de la notion de littératie physique qui est « l'ensemble des déterminants individuels qui font qu'on fait de l'activité physique toute la vie ». Le sport est ici une « variable complexe » qui nécessite des politiques publiques et des structures adaptées à tous les publics. Des freins au développement du sport-santé ont été identifiés : le manque de coopération entre le monde universitaire et le monde fédéral, la baisse générale de la pratique sportive dès l'entrée à l'université et le « phénomène amplificateur » qu'a entraîné la pandémie. La valorisation de l'activité sportive, l'intervention de l'Etat et des collectivités territoriales « de manière systémique » et l'évaluation des projets soutenus apparaissent comme des premières solutions.

5) Les interventions de l'auditoire

Au terme du colloque, le public a été invité à prendre la parole. Le docteur Jean POUS, membre du comité directeur de la Ligue Occitanie de Rugby, a présenté les formations diplômantes sur le sport-santé de la ligue, ainsi que les actions soutenues dans le champ large du sport-santé : ceci rugby, lutte contre les addictions chez les enfants, interventions dans les EHPAD et dans les prisons. Monsieur Philippe TERRAL, sociologue à l'université Toulouse III a ensuite attiré l'attention sur la question des inégalités d'accès au sport. Un dernier intervenant s'est exprimé pour mettre en avant la volonté du rugby à XIII de travailler en ce sens et un travail est en cours avec le CNOSF pour finaliser cette approche.

Le colloque s'est terminé par les conclusions de Stéphane DIAGANA et de Line MALRIC, qui ont remercié l'ensemble des participants, rappelé les enjeux et évoqué la suite du projet mené par le Département : la formation de groupes de travail pour établir la feuille de route du territoire en matière de sport-santé.